

4^{ème} Dimanche du carême, année C

« *Pourquoi m'avoir cherché ? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ?* » C'est la réponse de l'adolescent Jésus à Marie et Joseph après 3 jours de recherche anxieuse. Ce même Jésus racontera quelques années plus tard l'émouvante parabole que nous venons d'écouter : « *Un Père avait 2 fils.* » La parabole qui révèle par excellence la grandeur du cœur miséricordieux de Dieu. Dieu qui est père de toute bonté, qui pardonne tout et qui veut tout partager dans sa maison. Mettons Dieu à la place du père et chacun de nous à la place de chacun des 2 fils. Mettons à la place de la maison du Père, le ciel ou l'Eglise.

Un Père avait 2 fils. Et ces 2 fistons n'avaient pas seulement le même nom de famille mais aussi le même problème, le même péché en commun : les deux fils se trouvaient en dehors de la maison de leur père. Le premier avait quitté le berceau en exigeant son héritage à l'avance. C'est comme dire : « *Papa, en fait je préférerais que tu sois déjà mort et enterré. C'est ton fric que j'aime, pas toi. Donne-moi ma part et après une petite pique pour t'endormir et moi, finalement je trouverai le bonheur dans les lieux de plaisir mondain, dans le cannabis récréatif, les loisirs et la luxure.* » Le comble de l'ingratitude.

Le frère aîné, lui, travaille dans les champs autour de la maison du père. Le fils exemplaire. Rien à dire. Mais lui aussi refuse d'être à l'intérieur de la maison de son père. Il préfère rester dehors quand son père l'invite à la fête qu'il donne dans leur maison commune pour le retour de son petit frère. Le frère aîné se fatigue durement dans le champ de la justice humaine et n'arrive pas à franchir la clôture de la miséricorde et du pardon qui donne accès au cœur du père. Son regard n'arrive pas aux dimensions de son père qui voit un fils en dehors de sa maison, en dehors de son amour, comme mort. Un père qui ne veut qu'une seule chose : que ses enfants vivent ! Que tout ce qu'il possède soit partagé par ses enfants mais partagé dans la même maison commune, unis par des liens d'harmonie et de paix, pas éloignés ou séparés par l'orgueil ou l'égoïsme. Une maison où tout ce qui appartient au père appartient aux fils.

Le fils cadet doit d'abord tout perdre avant de rentrer en lui-même. C'est au moment où les cochons prennent la place de son dernier ami intéressé seulement par son argent, l'argent de son père, qu'il commence à se repentir. Il ressent en lui-même la douleur de l'offense de ce dernier faux ami. La même offense qu'il avait infligée à son père : « *pas toi que j'aime mais ton argent* ».

Et il formule la plus belle des confessions de tous les temps : « *Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils !* » et il se lève, il se relève et retourne dans la maison de son père qui l'attend à bras ouverts après l'avoir attendu aux abords de sa propriété et cherché au bout de l'horizon chaque jour de son absence. « *Pourquoi m'avoir cherché ? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ?* »

De même, le fils aîné ferait bien de laisser le champ libre aux justifications et aux jugements en acceptant l'invitation de son père qui est venu le chercher lui aussi. Sinon, son cœur froid et dur le portera aussi à la mort spirituelle éloigné de l'amour de Dieu.

La première lecture raconte comment Josué et le peuple d'Israël ont pris possession de la terre promise, image du ciel, comment ils sont entrés dans la maison commune du Père. La manne, le pain, ne tombe plus du ciel car enfin arrivé au pays "de lait et de miel", ils ont du pain en abondance. Ils célèbrent la Pâque pour se souvenir de la bonté et de la miséricorde du Seigneur qui les a délivrés de l'esclavage d'Égypte. Nous aussi, ce dimanche, nous avons un avant-goût de la joie de Pâque. Sur notre chemin vers le ciel, la maison de notre Père, Dieu nous nourrit avec le pain descendu du ciel, le Corps et le Sang de Jésus Christ. Arrivés au ciel, notre manne s'arrêtera aussi car nous verrons Dieu en abondance, face à face comme Il est, le Christ dans sa gloire ne sera plus caché dans une hostie.

Saint Paul conclut : « *Au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu qui n'a pas tenu compte de nos fautes mais qui a réconcilié le monde avec lui dans le Christ. Soyez donc les ambassadeurs du Christ.* »

« *Pourquoi m'avoir cherché ? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ?* » Oui, il y a un 3^{ème} fils dans l'histoire. Dans la brume devant le soleil de Pâques qui commence à se lever commence à dessiner la silhouette, les contours d'un Fils d'homme : le 3^{ème} Fils qui a pu dire : « *Moi et le Père nous sommes UN. Qui me voit, voit le Père. Je fais toujours la volonté de mon Père.* » Le Fils de Dieu, Jésus Christ.

Oui, soyons les ambassadeurs de ce 3^{ème} Fils, les ambassadeurs de la maison de notre Dieu le Père, les ambassadeurs de son cœur miséricordieux. Proclamons autour de nous : *Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur ! Amen.*